

Urbion

242

Bonnes Vacances!

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
4600 VISE
P501091

Bulletin de l'Amicale des Anciens du Collège Saint-Hadelin de Visé - Editeur responsable Francis M aréchal
Trimestriel

60^e année

Jun 2014

Union

sommaire

Page 3
EDITORIAL DU PRÉSIDENT.

Pages 4-15
COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DES ANCIENS
DU 26 AVRIL 2014.

Pages 16-17
LA CROIX DE LA CHAPELLE
REMONTÉE SUR LE FAÎTE DE SON TOIT.

Pages 18-19
POINTS D'HISTOIRE DU COLLÈGE
AU TRAVERS DU JOURNAL D'AUBEL.

Pages 20-22
LA CHORALE DOÑA FABIOLA S'ARRÊTE...
ET QUITTE SAINT-HADELIN.

Page 23
PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
LA JOURNÉE DES ANCIENS EN 2015,
ET UN APPEL À L'AIDE.

BONNES VACANCES !

Pages 24-27
ACTUALITÉ D'AUJOURD'HUI : «LE CAMP DU
COLLÈGE À OLLOMONT, EN JUILLET 2014»...

Pages 28-31
ÉT D'HIER : «LA PISCINE».

Pages 32-33
DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS
ET DES AMIS DE SAINT-HADELIN.

DANS LE PROCHAIN UNION...
L'équipe de l'Union se présente.
Journées de Rencontres par M. l'abbé José Henry.

éditorial



Quel bonheur d'accueillir des amis à la maison !
C'est avec le même plaisir que le Comité de l'Amicale rassemble chaque année ses anciens, au Collège, fin avril.
Cette année, quatre membres du Comité se sont particulièrement investis pour rassembler les leurs :
— Pierre Kariger pour les 25 années de sortie ;
— Ghislain Levaux pour les 40 ans ;
— Henri Swinnen (comme chaque année) pour les 50 ans ;
— Et Fernand Colin pour les 60 ans .
Avec le concours d'un autre membre du Comité aux cuisines (en la personne de Benoît Levaux), et tous les autres pour l'organisation « générale », la réussite ne pouvait que nous sourire...
Quelle belle journée ce fut !

Peu avant ces retrouvailles, c'est la chapelle du Collège qui a retrouvé sa croix.
Sa façade en était amputée depuis plus de 20 ans ; une croix matérielle s'il en est mais, bien au-delà, symbole d'une école Catholique et de toutes les valeurs qu'elle défend, qu'elle prône et qu'elle tente d'inculquer à ses élèves.
Je vous livre, par la même occasion, trois petites citations relatives au mot « croix », en guise de méditations :
— « Mieux vaut porter sa croix que la traîner » ;
— « Les hommes couverts de croix me font penser à un cimetière » ;
— « Ce qui importe, ce n'est pas que les autres t'aident à porter ta croix, mais que toi, tu les aides à porter la leur ».

Ce troisième UNION marque déjà la fin de l'année scolaire et laisse entrevoir une période plus calme, de congés, de vacances, bien nécessaire à notre équilibre.
Puisseons-nous y puiser les forces nécessaires à la poursuite de nos engagements à tous niveaux.

VOTRE PRÉSIDENT
FRANCIS MARECHAL

président

Francis Maréchal
rue Heyée, 49
4602 Cheratte-Haut
Tél. 04-370 02 50
<marechalnifra@yahoo.fr>

équipe de l'union

HENRI SWINNEN
ancien directeur,
animateur de l'équipe,
Rédaction, compilation, correction
Sur les Roches, 26,
à 4600 Visé
GSM : 0479/ 33 69 63

JEAN GEURTEN
ancien élève et enseignant
Rédaction, correction
Square Roi Baudouin, 20,
à 4684 Haccourt
Tél. 0494/05 73 02
<jean.geurten@gmail.com>

MARIE-CLAIRE DE HARENNE
secrétaire du Collège
Dactylographie
Collège Saint-Hadelin à 4600 Visé
<accueil.cshv@hotmail.com>

JEAN-LOUIS XHONNEUX
ancien élève
Rédaction, BLOG
3, Born, à 3791 Remersdael
Tél. 04-381 09 45
<contact@jlxhonneux.be>

FRANCIS CREUSEN
ancien élève
Rédaction, équipe graphique
Rue Etienne Soubre, 9,
à 4000 Liège
Tél. 04-223 05 27
<francis.creusen@teledisnet.be>

CHRISTIAN SPITS
ancien élève
Rédaction, Photo et équipe graphique
Rue de Liège, 54,
à 4684 Haccourt
Tél. 0496.25.17.86
<musimagitateur@gmail.com>

FERNAND COLIN
ancien élève et enseignant
Expédition
Allée des Platanes, 16,
à 4600 Visé
Tél. 04379.32.91

Blog : <http://amicalesthadelin.skynetblogs.be/>

Faites-nous parvenir vos textes et vos idées, par courrier postal ou via la boîte à messages de l'Amicale : <anciens_sthadelin@yahoo.fr>

cotisations et abonnements

Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2013, 12, 11, 10) au compte de l'Amicale n° BE17103109159121 - 4600 Visé

bulletin
de l'amicale des anciens
du collège saint-hadelin
de visé

fête de l'amicale des anciens du samedi 26 avril 2014

Par H. Swinnen

Le samedi 26 avril dernier, contrairement à l'habitude pour un samedi matin, les entrées du collège sont ouvertes et des élèves, anciens il est vrai, pénètrent dans la cour dite "de l'externat" ou "du primaire", devisant les uns avec les autres, retrouvant les uns et les autres. Ils convergent vers le hall central du Collège où le président Francis Maréchal (Rhéto 1976) leur offre l'ACCUEIL et leur propose une tasse de café préparée par J. GEURTEN.

A dix heures précises, le son de la cloche qui "de notre temps" agitée par le sonneur, signalait les changements de cours tout au long de notre journée scolaire, invite les anciens à commencer leur journée de fête par une **EUCCHARISTIE** en gagnant la belle chapelle Saint-Hadelin de leur jeunesse.

Intacte... identique à leur souvenir, la chapelle n'a pas changé.

Ils sont une soixantaine agenouillés sur les mêmes bancs pour accueillir les trois anciens qui vont célébrer avec eux l'action de grâce au Seigneur Dieu : Vincent Goulmy (Rhéto 1980) entouré de Gaspard Daemen (Rhéto 1946) et de José Henry (Rhéto 1956).

La messe est célébrée en union de prière avec celle qui commence à la même heure en la Collégiale Saint-Martin et Saint-Hadelin de Visé, messe d'obsèques pour le repos de l'âme de Benoît Philippens (Rhéto 1996), de son épouse Carole et du petit Esteban, assassinés quelques jours auparavant à Visé.

Fidèlement, Paul Tombeur (Rhéto 1953) est aux orgues et l'ancien directeur Gilbert Lesoinne dirige les chants qui nous sont proposés sur la feuille remise à chacun.

Après l'Evangile, Vincent Goulmy nous propose la belle homélie suivante :

En cette fin de semaine pascale, l'Évangile nous invite à vivre au-delà du bonheur personnel de la foi en cette personne vivante qu'est Jésus-Christ. Après nous être réjouis de la victoire sur la mort sur les forces du mal, nous sommes aujourd'hui invités à témoigner de cette joie pascale, de cette foi en le Ressuscité. Le Ressuscité envoie les siens prêcher l'Evangile en tout temps et en tout lieu, pour que la foi en lui se répande partout sur la terre.

Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie de son chez soi" que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abraham a accepté l'appel à partir vers une terre nouvelle; Moïse a écouté l'appel de Dieu : "Va, je t'envoie", et a fait sortir le peuple vers la terre promise.

Nous tous aussi sommes appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur lui demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de notre propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Evangile.

La joie de l'Evangile qui remplit la vie de la communauté des disciples n'est pas seulement la joie de la foi dans le Christ ressuscité, elle est aussi une joie missionnaire. Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleins de joie. Jésus l'a vu et exulte de joie dans l'Esprit Saint... Cette joie est un signe que l'Evangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin.

Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Evangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. Les papes (Jean XXIII et Jean-Paul II) qui seront canonisés demain sont des modèles en la matière. Ils ont en paroles et en actes témoigné de leur attachement au Christ et ont su répondre à son invitation missionnaire : ouvrir l'Eglise au monde (Jean XXIII) et aller à la rencontre des peuples (Jean-Paul II).

N'ayons donc nous-mêmes pas peur de répondre à cette exhortation du Christ d'annoncer en paroles et en actes la Bonne Nouvelle de la Résurrection : "Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création".

Vincent Goulmy (Rhéto 1980)

A l'offertoire Armand Mafit (Rhéto 1968) nous propose quelques intentions de prière :

En ce 26 avril 2014 les couloirs de notre vieux Collège résonnent de la joie des retrouvailles. Que notre journée soit toute entière placée sous le signe de l'accueil et de l'ouverture aux autres. Prions le Seigneur.

A la suite de notre Pape François et en prolongement de ce temps de Pâques prions pour que notre Seigneur Jésus comble d'espérance le cœur de ceux qui sont éprouvés par le handicap ou la maladie et ceux qui n'ont pu être des nôtres aujourd'hui. Prions le Seigneur.

Aujourd'hui la Joie devrait nous envahir totalement : joie du souvenir, joie du partage de l'Eucharistie, joie d'être ensemble. Pourtant notre cœur est lourd à l'évocation des faits dramatiques qui se sont déroulés ce 12 avril à Visé. Nous ne comprenons pas cette colère, nous ne comprenons pas cette violence, cette fureur aveugle. Aide-nous Jésus à vivre, malgré tout, ton message de Paix et de Tolérance. Prions le Seigneur.

Au Memento des Défunts, Armand Mafit rappelle les noms des anciens qui depuis la dernière journée des Anciens du 20 avril 2013, nous ont quittés pour rejoindre le royaume du Père :

M. Alain BOULANGE, ancien élève
M. Jean RASKINET (Rhéto 1951)
M. René SPRONCK (ancien instituteur puis directeur de l'Institut Saint-Hadelin)
M. Jean NYSSSEN (ancien instituteur)
M. Joseph MUNNIX (Rhéto 1947)
M. Jean LEMEUNIER (ancien instituteur à l'école libre de Richelle)
M. Guy DELIEGE, ancien élève



Eucharistie. L'abbé Goulmy entouré de l'abbé Henry à sa droite et de l'abbé Daemen à sa gauche ; aux orgues : M. P. Tombeur ; au chant : M. G. Lesoinne.



M. l'abbé Goulmy.



Armand Mafit (à g.) en compagnie de Francis Maréchal.

tête de l'amicale des anciens

- M. René PIRARD (Rhéto 1964)
- M. Gustave JOASSART (Rhéto 1956)
- M. Alfred BROUWERS (ancien élève)
- M. Léon PAQUES (Rhéto 1939)
- M. Roger STAINIER (Rhéto 1952)
- M. Henri TRIFFAUX (Rhéto 1954)
- M. Jean-Marie GAILLARD (Rhéto 1954)
- M. Benoît PHILIPPENS (Rhéto 1996) ainsi que son épouse et le petit Esteban.

Au cours de cette célébration, ayons une pensée particulière pour nos amis disparus des Rhétos 1954 et 1964 ainsi que pour tous les Anciens décédés.

**

Quittant la chapelle à l'issue de l'Eucharistie après avoir longé l'ancienne salle d'étude devenue salle de gymnastique, nous revenons au grand hall d'entrée, le cœur du Collège, pour nous recueillir au **MONUMENT** dédié aux Anciens de Saint-Hadelin morts au cours des deux guerres mondiales. Moment de souvenir et d'hommage célébré par un dépôt de fleurs et l'écoute de la Brabançonne, dans un silence fait de respect pour les soixante anciens mais aussi pour tous ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté et celle de la Belgique.

**

Et traversant la "cour de l'externat" sous un soleil éclatant, nous gagnons le "Casino" pour assister à l'**ASSEMBLEE GENERALE** annuelle de notre Amicale des Anciens animée par Francis Maréchal.

Messieurs les Abbés, chères Anciennes, chères Epouses, chers Anciens, chers Professeurs, chers Amis du Comité...
Chers Amis du Collège Saint-Hadelin.

JAMAIS, vous ne fûtes AUSSI NOMBREUX !

Comme de coutume, au nom du comité, je suis très heureux de vous accueillir, et vous adresse un tout grand merci pour votre présence aujourd'hui; soyez toutes et tous les bienvenus.

Plusieurs personnes se voient empêchées de nous rejoindre et nous demandent de bien vouloir les excuser :

M. Jean-Louis BERWART ; M. Henri BOURSE ; M. Paul BRUYERE ; M. et Mme Joseph DEBORRE ; M. Yvan DOIGNY ; M. Patrick DUPONT ; M. Jean-Louis GUILLAUME ; M. l'abbé Arthur JANSSEN ; M. Jean-Marie JONLET ; M. Pierre LIBEN, qui, par courrier me demande de saluer l'assemblée en son nom ; M. Joseph MALMENDIER ; M. François ONCLIN ; M. Thierry PINCKERS ; M. Jean SCHYNS, retenu par sa chorale ; Mme Paulette SCHYNTS ; M. Georges SCHYNS ; M. Louis SMEETS ; Mme Caroline SOUBRAS ; M. et Mme Luc TOUSSAINT ; M. Jacques TRISTANT ; M. Michel TROMME ; M. et Mme Éric et Isabelle VERJUS ; M. Guy WATERVAL.



Quand le Président «cause», il veille à garder tout son sérieux.

En ce qui me concerne, il s'agit de ma dixième intervention en ces lieux, et cela me touche à plus d'un titre :

Lors de ma première intervention, nous mettons à l'honneur la Rhéto 1954; une Rhéto peu commune, puisqu'elle engendra cinq membres du comité de l'Amicale; j'y reviendrai plus tard.

En revoyant les "40 ans de sortie", que j'ai côtoyés à l'époque dans la cour, je prends conscience, si besoin en est, que le temps passe vite...

Et enfin, au bout de ces dix années, nous serons 120 convives au repas, et 150 à l'apéritif... UN RECORD.

Venons-en aux activités de l'année; elles ont été nombreuses et couronnées de succès ; jugez plutôt :

— Une BALADE aux alentours de l'Abbaye de Val Dieu alliant découvertes de saveurs culinaires et de paysages fabuleux.

— Une SOIREE dénommée "BACK to SCHOOL" réunissant les quinze dernières années de sortie et mise sur pied en collaboration avec le Collège "actuel" qui a rassemblé environ 500 participants.

— Une remise des DIPLOMES plus précoce que jamais, sous le sapin de Noël, réunissant de très nombreux rhétoriciens.

— Une EQUIPE DE L'UNION ne ménageant pas ses efforts, comme chaque année... Et il s'agit là d'une tâche conséquente, assumée depuis 12 ans par la même équipe ; cela représente pas moins de 48 UNIONS. Un merci particulier à tous les membres de cette équipe.

— Cerise sur le gâteau : la CROIX de la façade de la CHAPELLE vient de retrouver sa place ce jeudi 17 avril (Un JEUDI SAINT, est-ce un pur hasard ?) à l'initiative également du Comité de l'Amicale, après vingt longues années passées dans un dépôt... Vous la découvrirez, en photo, sur les menus de votre repas.

— Sans oublier la FÊTE de ce jour. Puisse-t-elle vous réjouir, et vous donner l'envie de vous retrouver au Collège, l'année prochaine aussi.

Pour la réussite de ces diverses activités, le Président peut compter sur des membres précieux qui s'investissent, chacun à leur manière, pour le Collège...

Trois nouveaux membres sont venus étoffer notre comité :

M. Joseph BEUKEN (Rhéto 1974), M. Roger LOURTIE, ancien professeur et M. Jean-Louis XHONNEUX (Rhéto 1968). Je pense que nous pouvons les applaudir.

Chers amis du Comité, comme de coutume, soyez toutes et tous vivement remerciés pour votre engagement.

Il me paraît à présent temps de fêter nos **JUBILAIRES** : 50 ans de sortie, cela se fête.

Chers Jubilaires, pour marquer cet événement, permettez-nous de vous offrir un petit souvenir au nom de l'Amicale. Je demanderai à Barbara KOHL-BRASSEUR de bien vouloir s'en charger.

Je citerai par ordre alphabétique :

- M. Jean-Claude BUFFET
- M. Georges CONRARDY
- M. Marcel JEUKENS
- M. Jean LAMBRICHTS
- M. Patrick LOVENS
- M. Jo MASSIN



Lors de la balade autour de Val-Dieu.



Lors de la soirée «Back to School»



Scène habituelle lors des soirées «remise des diplômes».



Quelques membres de l'équipe de rédaction.



Retour de la croix de la chapelle.

tête de l'amicale des anciens

M. Gilles SCHURMANS
M. Marc STAINIER
M. Joseph VANDERWECKENE

Merci à M. Yvan DOIGNY d'avoir pris l'initiative d'inviter ses condisciples et leurs épouses, d'autant qu'il est empêché d'être des nôtres.

Je pense que M. Marc STAINIER souhaite vous adresser quelques mots :

Monsieur le Président, Madame la directrice, Monsieur le Directeur Swinnen, chers Anciens, Chers Amis,

Le risque de prendre la parole à ce moment est celui de radoter ! J'imagine que, chaque année, les jubilaires racontent leurs souvenirs glorieux, évoquent leurs professeurs et leurs condisciples et le temps à tendance à exagérer ces souvenirs bons et mauvais.

Nous étions tous des héros, des résistants, des combattants quelquefois. L'ennemi : les professeurs, les surveillants, l'autorité.

Comment ne pas échapper aux mêmes travers en racontant ce qui se passait il y a plus de 50 ans !

Douze années passées dans la même "boîte" c'est un livre, une saga.

Pour rester court je ne ferai que quelques "flash-back" comme on dit maintenant.

Quelques images de l'école primaire me revenaient l'autre soir, avant de m'endormir.

La cours de récréation des externes : traversant celle-ci et suivie d'une nuée de poussière mais aussi de galopins, arrivait la coccinelle bleue de M. Lacroix, instituteur de 5^e primaire, ancien international de foot et heureux possesseur de cette automobile. Il la garaît près des "pissoirs" immondes. Le gagnant de la course pouvait lui ouvrir la porte du garage ou monter une autre fois dans sa voiture. Quelle récompense !

Les longs préaux où chaque année, brillaient pour nous les fastes des fancy-fairs : la joie des petits c'était la pêche, le jeu de massacre, les fléchettes et pour les plus grands, au dernier étage de l'école, kickers, musique, premiers émois, premiers effets des phéromones, premières senteurs des jeunes filles du Sacré-Cœur venues partager la fête.

Qui étaient nos instituteurs de primaire ? Le meilleur en tout cas, monsieur Vanderwekene : toutes les qualités du pédagogue et un gros défaut cependant. Un traître, il avait abandonné le FC Liégeois pour le Standard : honte, sacrilège. Je retourne dans la cour de récréation, l'ennemie jurée qui écorcha tant de fois nos genoux, avec ses maudits cailloux mais aussi je repense à ses longues glissades des jours d'hiver, des hivers comme on n'en fait plus. La récré : le champ de bataille pour accéder aux précieux robinets, ou plutôt ce long tuyau percé de multiples trous.

Une fois par an les grandes barrières s'ouvraient pour laisser entrer le camion de Coca-Cola; il arrivait tout rouge rempli de notre espérance folle : "accéder au divin breuvage".

Communion solennelle accomplie, on passait par le tunnel près de la piscine on accédait enfin à la cour des grands.

6^e latine : abbé Noirfalise :

Déclinaison : agricola, avia... temps primitifs et conjugaisons : verbes du 1^{er} groupe et puis du 2^e groupe et là... l'événement à ne pas rater :

"Conjuguez-moi Nocere (nuire) au présent de l'indicatif"

"Nocem, noces, nocet..." L'abbé, dos aux élèves, se retourne rubicond comme une crête de coq.

Qui a osé sourire ? Premier avertissement, silence absolu malgré quelques rires étouffés.

Passons à un autre verbe : Tacere (se taire).

André Lafleur assis derrière moi m'envoie un grand coup de pied dans les fesses, Etienne André, mon voisin de banc un grand coup de coude dans le flanc gauche.

Conjuguez-moi ce verbe ! Oui, euh.... "Tacem, taces, tacet" et bien sûr un fourire irrésistible suivi de l'expulsion immédiate de la classe. "O tempora, o

mores" comme dirait Bart.

Cinquième latine : l'abbé Castro :

Le footballeur et l'excellent professeur : le pauvre n'avait qu'une soutane usée et pas de mouchoir. Je vous laisse imaginer le résultat.

Quatrième latine :

Monsieur de Koch, gantois, laïc arrivé par quel hasard au Collège Saint-Hadelin.

Jeudi matin, il m'interroge, je ne sais pas répondre. Il m'interpelle avec son accent rugueux : "Monsieur Stainier, vous étiez à Quinte hier ?"

Je reste bouche bée. Quoi à Quinte ? Quinte de toux ? Autre maladie ? Je me sens bien... "Monsieur Stainier, sortez de la classe !"

Soit, un copain me dit : "hier on a été à Cointe pour un concours sportif."

Justice immanente, quelques jours plus tard nous apprenions son décès inopiné. Mais le pire nous attendait. Venu de Saint-Trond, je pense, l'abbé Castiaux, génie des maths mais anti-génie de la pédagogie.

Une main écrivait à la craie, au tableau, l'autre tenait le frottoir.

"Voici une équation à deux inconnues, je l'écris et je l'efface aussitôt et vous avez tout compris n'est-ce-pas". En fait rien du tout.

Vengeance ! Avec Roland Vaesen, on va acheter des boules puantes et des ampoules lacrymogènes. Effet immédiat : Action-réaction : enfermés dans la classe, nos larmes pour pleurer et cette odeur insupportable d'œufs pourris.

Le lendemain : sanction : exclusion du Collège pour 3 jours, 12 pages de français, 12 pages de latin, 12 pages de grec et 12 pages de néerlandais... par jour.

En dan, Dames et Heren : un professeur de flamand, obtus, jaloux, arrogant, en résumé un flamingant envoyé en mission pour récupérer les Fourons et puis, pourquoi pas, Aubel et Moresnet, et rattacher tout cela à son Vaderland au nom de la grande Germanie.

Entre deux discours politiques, Peters Frans nous assomait de quelques bribes de Reinaert de Vos, de Guido Gezelle ou de morceaux de proses tirés de Kleine Johannes, cet abominable gnome caché dans l'herbe haute.

Au rayon divertissements : Boulon, le gros Pirard, épisodes annuels et connus. Heureusement il y en avait aussi des bons et même des meilleurs.

Je pense, ému, à Oscar de Froidmont, à messieurs Poncin, Stekke et d'autres noms plus ou moins enfouis dans ma mémoire sélective.

A l'abbé Magnée par exemple qui m'a presque convaincu que « -1 X -1 » ne valait pas moins que « +1 X +1 ». Essayez de faire comprendre ceci à un prolétaire. Moins que rien n'est pas rien, disait Raymond Devos.

L'abbé Janssens préfet nous surprit Jean-Claude Buffet et moi un jour à jouer au kicker chez Lehaen, un café sur la grand place de Visé.

Tarif : 3 jours de renvoi !

Vous trouverez peut-être cela étrange mais je me souviens aussi de Laurent, le concierge, à la véritable allure d'aristocrate ! Il restait confiné dans son cagibi, près de l'entrée principale.

La nuit il dormait dans les combles de la salle des Fêtes. Il connaissait tout du Collège, il était mon confident. Mais par quel destin cruel avait-il été envoyé là-bas ?

Ah ! Cette salle des Fêtes -pas pour tout le monde- quand arrivait le jugement dernier fin juin.

Allait-on descendre sur la scène au vu des autorités ?

Bon, on savait que Patrick Lovens paraîtrait le premier mais après et surtout après... après.

Finalement en 1964 fin de rhéto, "Lelotte", l'abbé Lemaire, se tenant au milieu de la classe et après avoir ramené son unique mèche de cheveu au sommet du crâne déclara : "Monsieur Stainier, j'ai reçu, à votre sujet, un testimonium (sic) des facultés ND de Namur, mais n'espérez quand même pas faire des études de médecine".

Mais voilà, réconforté par Oscar de Froidmont, j'ai voulu réaliser mon rêve. C'était il y a 50 ans et je suis devenu médecin avec beaucoup de plaisir.

Marc Stainier.



M. Marc Stainier.



La table des Rhétos 54.



La table des Rhétos 64.



La table des Rhétos 74.

tête de l'amicale des anciens

Merci M. Stainier et Je rappelle à notre assemblée que M. Marc STAINIER nous a gentiment légué les archives de son papa relatives au Collège — Le professeur Carl STAINIER fut, en effet le premier Président de l'Amicale de 1951 à 1961-, archives relatives aux grandes conférences de documentation qui furent prononcées à Saint-Hadelin de 1946 à 1961. M. Henri SWINNEN a dépouillé ces archives et en a rédigé un article pointu et circonstancié dans le dernier UNION.

Revenons-en aux anniversaires de sorties. Plusieurs anciens fêtant **PLUS DE 60 ANS** de sortie sont des nôtres : Il s'agit de : M. Dieudonné COENEGRACHT et de M. Arille LECANE qui fêtent leur 67 ans de sortie.

Fêtent leurs **60 ANNEES** de sortie : Il s'agit bien évidemment des JUBILAIRES que j'ai accueillis il y a 10 ANS... S'ils sont si nombreux , c'est grâce à l'intervention de notre ami Fernand COLIN, membre du Comité de l'Amicale; il s'agit de :

M. Robert BOTTIN
M. Fernand COLIN
Mme Floriane DE FROIDMONT
M. Henri DE FROIDMONT
Mme Jeannic FRAIKIN
M. Freddy FROMENT
M. Ludovic JANSSEN
M. Edouard LAFLEUR
Mme Jacques LEJEUNE
M. François RAMAEKERS
M. Harry STEVENS
M. Edouard van ZUYLEN
M. Jean WOLTECHE

Nous aurons une pensée toute particulière pour les quatre anciens membres du Comité de l'Amicale décédés et qui émanaient de cette classe : Messieurs Oscar DE FROIDMONT, Jeannic FRAIKIN, Claude KELDERS et Jacques LEJEUNE et nous remercions Mesdames Floriane DE FROIDMONT, Anne-Marie FRAIKIN et Martine LEJEUNE de les représenter en étant des nôtres aujourd'hui.

Les **40 ANNEES** de sortie ont été conviés avec énergie et grand cœur par notre ami Ghislain LEVAUX, directeur du DOA et membre du Comité de l'Amicale et aidé par Léon BEUKEN : vous n'êtes pas moins de 18 !

Les **25 ANNEES** de sortie, c'est un autre ami du Comité qui a pris l'initiative de les convier, il s'agit de Pierre KARIGER aidé de six compères. Vous êtes 18 également !

MERCI à vous 3 chers amis d'avoir contribué ainsi à la présence de tant d'anciens.

Si mes comptes sont exacts, 25, 40, 50 et 60 ans rassemblent à eux seuls

(avec les conjoints) 79 convives ! LA PREUVE, si besoin en est, que l'INVESTISSEMENT d'une personne ressource est TOUJOURS PORTEUR...

Quant au **10 ANNEES** de sortie, ils sont plus discrets cette année; certains seront présents à l'apéritif... C'est un bon début.

Merci à Messieurs les abbés GOULMY (Rhéto 80), DAEMEN (Rhéto 46), et HENRY (Rhéto 56) pour la belle célébration eucharistique.

Un merci tout particulier à Monsieur Gilbert LESOINNE, qui a assuré avec brio, comme de coutume, la gestion des chants, ainsi qu'à Armand MAFIT (Rhéto 68) pour ses intentions de prière.

Un grand merci à Monsieur Paul TOMBEUR (Rhéto 53), notre organiste, qui a pu, cette année, vous enchanter... Nous lui devons bien cela; oubliée donc la frustration de l'année passée, causée par un orgue réfractaire...

Après cette longue liste de remerciements bien mérités, je cède la parole à la Directrice, Madame Sabrina RUSSO, qui désire vous adresser quelques mots :

Chères Anciennes, chers Anciens, chers Amis de Saint-Hadelin,

Il semblerait bien que cette 133^e année d'existence du Collège Saint-Hadelin soit exceptionnelle à bien des égards.

Les chiffres de la rentrée frisent des records historiques, puisque de la troisième primaire à la rhétorique, nous accueillons quasi 1500 élèves. Aussi Monsieur Levaux et moi-même avons jonglé dès la rentrée avec les heures de cours et les locaux pour créer toutes les classes nécessaires : des économies ont été réalisées en 2^e, 5^e et 6^e pour nous permettre de créer une quatorzième classe en première et une neuvième classe en troisième. Du jamais vu.

Année exceptionnelle aussi grâce à l'Amicale des Anciens qui, avec un sens du timing exceptionnel, a permis que, ce jeudi saint, après deux décennies d'absence environ et un sérieux lifting, la croix de la Chapelle viennoise retrouve sa place sur la toiture, mettant ainsi un point d'orgue au Carême qui fut, pour nos professeurs et nos élèves un réel temps de partage et de réflexion pour un monde plus juste et plus équitable.

En effet, à la veille du prochain mondial, l'occasion était belle de rappeler à nos élèves qu'il n'y avait pas que les Diables à soutenir au Brésil et de les sensibiliser à diverses thématiques qui seront les enjeux fondamentaux du monde de demain. Les 2^e année ont aussitôt mis sur pied une campagne d'affichage invitant chacun à lutter contre les quatre piliers de l'injustice que sont l'ignorance, l'indifférence, l'inaction et l'égoïsme en veillant à s'informer, voire à s'indigner, à agir et à partager.

S'informer, voire s'indigner

Depuis plusieurs années, Monsieur le Secrétaire communal C. Havard en octobre et Monsieur le Sénateur Delperée en mai, expliquent à nos rhétoriciens le fonctionnement de nos institutions.

En novembre dernier, le Père Emile Shoufani abordait avec 250 élèves de 5^e et 6^e années le thème « S'enrichir de nos différences » : palestinien, mais citoyen israélien ; arabe, mais chrétien ; catholique, mais de rite melchite ; curé de



Entre M. l'abbé G. Daemen à gauche et M. D. Coenegracht à droite, l'épouse de ce dernier, Mme Lily Portugaels.



Madame Russo.

de l'amic



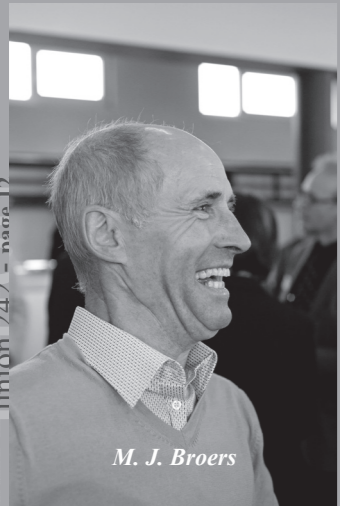
M. Ph. Capelle, professeur détaché à la FESEC.



M. l'abbé José Henry.



M. M. Mirguet



M. J. Broers

Nazareth, puis directeur d'école, le Père Shoufani a lutté sans relâche pour la justice entre tous les citoyens et le dialogue israélo-palestinien et invite chacun à aller à la rencontre de la douleur de l'autre pour la comprendre vraiment.

Durant le Carême, de nombreux témoignages, dont celui de Marta, partenaire brésilienne, de jeunes ingénieurs agronomes ou de membres d'Entraide et Fraternité et de Vivre Ensemble ont conduit nos aînés à comparer agrobusiness et agro-écologie, à prendre conscience des problèmes liés aux minorités ethniques et aux phénomènes migratoires, ou encore à envisager l'entraide comme possible réponse au darwinisme social.

Et pas plus tard qu'hier, Madame Lakaye analysait avec les élèves de 4e les mécanismes de la cyber-dépendance.

Agir et partager

L'équipe du S.M.J. s'est mobilisée pour soutenir l'action du Centre Educatif LOYOLA en République Dominicaine, qui tente de rescolariser des enfants issus d'un des quartiers les plus pauvres de la capitale, La Ciénaga.

Un groupe d'élèves et de professeurs poursuit durant les récréations la vente de produits Oxfam, défendant ainsi un commerce plus équitable.

L'obtention l'an dernier du Label « Ecole pour demain » a encouragé les élèves porteurs du projet à poursuivre leurs efforts relatifs à la gestion des déchets et au tri sélectif.

Les divers voyages, excursions et échanges linguistiques permettent de partager des expériences hors du commun et des moments de vie inoubliable, avec entre autres le traditionnel voyage à la mer des 1es, les journées à Louvain ou Efteling des 2es, le tout nouveau voyage linguistique des 3es en deux groupes (les « Anglais » à Londres et les « Néerlandais » à Rotterdam, York et Gand), la retraite des 4es, le séjour à Paris des 5es, sans oublier un fabuleux périple de nos 6es en Sicile, et j'en passe !

2014 marquera aussi le centième anniversaire du début de la « Grande Guerre ». Dans le cadre de cette commémoration, l'Institut Saint-Hadelin et ses 293 élèves s'est lancé dans un projet intitulé « 1914 – Visé brûle », projet qui permettra d'accueillir le 15 mai prochain en notre salle des fêtes plus de 300 élèves venus de toutes les provinces de Belgique, encadrés par une cinquantaine d'adultes et en présence du Gouverneur provincial.

Et le Collège n'est pas en reste. Sous l'impulsion de leur professeur d'histoire, Monsieur Hogge, les élèves de 5e secondaire ont préparé une exposition sur la propagande en 1914 qui sera visible durant le mois de mai dans le hall d'entrée. Quant à la pièce de théâtre montée cette année et jouée par une quinzaine d'élèves et de professeurs, elle traitera aussi de la guerre, quoique de manière plus ludique. Il s'agit de « Comme un lundi » de Christian Chamblain, une comédie dramatique à l'humour grinçant où plaisanteries et calembours laissent la part belle à l'émotion.

C'est lundi. En temps de guerre. Les sirènes hurlent : nouvelle alerte au gaz F14, cette « jolie invention des laboratoires de recherche ». Quatorze personnes se précipitent dans la cave de l'épicier, reconvertie en abri. La porte se referme sur eux. Hermétiquement. Bientôt, la tension est palpable, l'angoisse s'installe. Au fil des conversations et des coupures de courant, chacun se révèle peu à peu, à la fois monstre et héros. Et les événements s'enchaînent dans un huis-clos impitoyable.

J'espère que ce petit résumé vous donnera envie de nous rejoindre les vendredi 9 ou samedi 10 mai prochains à 20h à la salle des fêtes.

Ce sera une nouvelle occasion de lever notre verre à l'amitié qui lie les membres de Saint-Hadelin, Anciens ou futurs Anciens.



Les Rhétos Jubilaires (1964), de gauche à droite : Marc Stainier, Gilles Schurmans, Jean-Claude Buffet, Mme Schurmans, Jo Massin, Mme Lambrichts, Marcel Jeukens, Jean Lambrichts, Mme et M. Conrardy, Mme Jeukens, Patrick Lovens et son épouse, Joseph Vanderweckene.



De G à D : Armand Mafit (Rh.68), Francis Maréchal, Jackie Pinckers (Rh.68).



De G à D : Armand Mafit, Jackie Pinckers, René Hick et Jean-Louis Xhonneux, tous Rhétos 1968 ; ainsi que Michel Goffard (RH.80).



De G à D : Mme L. Portugaels, D. Coenegracht et A. Lecane.



M. P. Minette (RH.74)



Les Rhétos de 1954, soit de gauche à droite : Mme et M. Lafleur, Mme Ramaekers, Mme Fraikin, M. Ramaekers, Mme Colin, Mme Lejeune, Mme et M. Froment, Mme de Froidmont, M. Bottin, M. van Zuylen, M. de Froidmont, M. Colin et M. Janssens.

amicale des anciens



On reconnaît les mêmes anciens professeurs entourés d'anciens élèves de 1989, sortis il y a 25 ans.

Merci Madame la directrice.
Venons-en à notre argentier, M. Benoît LEVAUX (Rhéto 1988), qui porte comme de coutume les deux casquettes de traiteur et trésorier (à choisir je préfère la première); il devait nous présenter les **COMPTE**s de cette année écoulée, et même le budget 2013/2014... Il est trop affairé aux cuisines... Je vous dirai donc simplement que notre trésorerie se porte bien grâce aux différentes activités, grâce aux cotisations qui pourraient néanmoins être plus nombreuses... et ... grâce aux dons que vous ferez généreusement pour la croix de la chapelle... Nous y reviendrons dans le prochain UNION.

Je dois ajouter que, Yanek GEURTEN et mon épouse attendent, bras ouverts, ceux qui n'auraient pas encore réglé leur dû ... tant au niveau du repas, que des cotisations.

Quant à la traditionnelle photo de groupe, elle sera prise ici à l'intérieur, après l'apéritif auquel je vous convie dès à présent... il vous est offert par l'Amicale.

Un tout grand Merci pour votre écoute attentive; je vous souhaite à toutes et tous une excellente journée.

F. Maréchal

N.B. Les superbes montages de fleurs ornant les tables, ont été confectionnés par Mme Rose-Mary ROUSSEL. Merci à elle.

**

Après cette partie académique, l'apéritif réunit plus de cent cinquante anciennes et anciens, très souvent accompagnés de leur conjoint, dans une ambiance des plus cordiale, interrompu quelques instants par la photo de famille et suivi d'un repas réunissant cent-vingt convives, et remarquablement annoncé sur les tables par un beau menu original réalisé par Christian Spits (Rhéto 1973). Il allait se prolonger bien tard dans l'après-midi.

Bref à notre avis, une excellente journée des Anciens

Compte rendu dressé par
Henri Swinnen

Au Menu



Saint-Jacques en deux présentations,
Juste poêlées et en tartare,
Capuccino de céleri



Tagliata de bœuf,
Salade italienne,
Grenailles rissolées



Ananas grillé, millefeuille au caramel



De gauche à droite : M. Ramaekers, Mme Lejeune,
Mme Colin, Mme Fraikin, Mme Ramaekers, et M. Colin.



Les directeurs et professeurs, anciens et actuels, de G à D : MM A. Dethise,
J. Geurten, l'abbé G. Daemen, J.M. Boufflette, G. Lesoinne, H. Swinnen,
F. Jonlet, F. Colin, R. Lourite, M. Mirguet, Mme M.J. Broers,
M. A. Dodémont, Mme S. Russo, MM T. Greffe et P. Kariger.



Nos trois cuisiniers, les trois Benoît :
B. Marx, B. Levaux et B. Wagelmans.



Les Rhétos 1974 : C. Denis, J. Beuken, B. Levaux, L. Beuken, P. Vanderwielen, G. Herzet, J. Larué, I. Giacomini,
O. Closson, S. Petropoulos, C. Bouille, P. Lucasse, P. Minette, J.M. Keutgens, P. Lemmens.



La table des Rhétos 89.

la croix de la chapelle retrouve son emplacement

IL ÉTAIT UNE CROIX

Une croix dont l'ensemble des élèves du Collège n'avaient jamais entendu parler...

Une croix qu'ils n'avaient jamais vue, et pour cause : la croix de la chapelle a quitté son fronton depuis plus de 20 ans. Elle menaçait de tomber... C'eût été un comble qu'un élève du Collège se vît « écrasé » par la croix de la chapelle !

L'entreprise KLEINEN fut donc chargée de la démonter et elle fut mise en dépôt aux Etablissements MARQUET à Devant-le-Pont.

Qui allait se charger de la replacer et, par la même occasion de supporter les frais inhérents à cette tâche ?

C'est dans le cadre des fêtes du 125^e du Collège (en 2006 donc...) que le Comité de l'Amicale s'impliqua, et décida de solliciter vos dons par le biais de l'UNION (n°213).

La somme de 475 € fut d'ailleurs récoltée suite aux dons des Anciens, sans suivi particulier du Comité... qui reprit néanmoins les choses en main :

- L'entreprise MARQUET s'était chargée de la restauration de la croix (dont coût 1815 €)
- L'entreprise KLEINEN accepta de la replacer sur le sommet du toit de la chapelle (dont coût 2405 €)

Et c'est le jeudi 17 avril dernier (Jeudi Saint ; est-ce un hasard ?) que la façade de la chapelle récupéra sa pièce manquante...

Merci aux deux entreprises qui ont patiemment attendu 20 années pour finaliser leur œuvre...

Osons croire que de très nombreuses générations d'élèves joueront encore dans la cour, scrutés (à leur insu) par la croix de la chapelle...

F. MARECHAL

**

Vous, les anciens qui serez touchés par le bien-fondé de notre action, n'hésitez pas à verser un don au compte de l'Amicale : BE17 1031 0915 9121 avec la mention "Croix de la Chapelle".

Vous participerez ainsi, à votre manière, à la démarche que nous avons entreprise.



*Monsieur Kleinen et son assistant.
(Photos : Christian Spits)*



points d'histoire du collège saint-hadelin au travers du journal d'aubel

PAR J-L. XHONNEUX

UNE NOUVELLE RUBRIQUE

Nos lecteurs ont appris par le dernier Union (n° 241 page 32) que notre ancien élève Jean-Louis Xhonneux (Rhéto 1968) a rejoint le Comité de l'Amicale et qu'il a accepté de faire partie de l'équipe de notre Union. Tout cela nous a réjouis.

Pour contribuer à notre Union, Jean-Louis Xhonneux a décidé de relire les numéros du Journal d'Aubel depuis 1881, date de la création du Collège Saint-Hadelin, afin d'y retrouver les articles qui y ont été écrits sur le Collège, et les offrir à notre lecture. La rédaction de l'Union les complètera des explications jugées utiles.

Nous remercions Jean-Louis Xhonneux de son premier article que nous espérons suivi de nombreux autres.

H.S.

Points d'Histoire du Collège Saint-Hadelin au travers du Journal d'Aubel

1er septembre 1889 : Vise – Le Collège Saint-Hadelin.

« M. l'abbé Bovens, docteur en théologie, professeur au Collège Saint-Quirin, à Huy, vient d'être appelé à la direction du Collège Saint-Hadelin à Visé. Les succès obtenus par M. l'abbé Bovens dans la carrière du professorat, l'estime et la confiance dont il n'a cessé d'être entouré ici de la part de ses élèves et de leurs parents justifient d'une manière éclatante le choix de Sa Grandeur et autorisent les plus brillantes espérances pour la réussite de l'importante et délicate administration qui lui est confiée. Fondé en 1881 par M. l'abbé Demarteau que l'excès de fatigue oblige à se démettre de ses fonctions, le Collège Saint-Hadelin ne tardera pas à reprendre un grand développement. Situé dans la partie la plus pittoresque du cours de la Meuse, dans une localité renommée pour la salubrité de l'air, ce Collège d'un aspect riant et enchanteur ressemble plutôt à une jolie villa qu'à une sévère maison d'études. L'intérieur aménagé avec un goût parfait et une attente rationnelle de toutes les exigences de l'hygiène et de l'éducation peut être cité comme un modèle d'installations scolaires. Est-il nécessaire d'ajouter enfin, qu'un séjour aussi agréable influe très favorablement sur les dispositions studieuses de la jeunesse dont la santé florissante, la gaîté expansive et l'application au travail recommandent mieux que tous les éloges cette excellente institution. »

M. l'abbé Bovens fut le deuxième directeur du Collège qu'il dirigea de 1889 à 1907. Il a laissé son nom attaché à la construction, en 1902, de la chapelle Saint-Hadelin, remarquable édifice néo-gothique érigé, en prolongement du premier bâtiment construit pour le Collège, le bâtiment principal édifié en parallèle de la rue Saint-Hadelin.

La nouvelle chapelle prolongeait la grande étude qui avait été jusqu'à ce jour la chapelle provisoire.

M. Bovens avait voulu une chapelle très reliée au Collège, et notamment par trois accès directs sur son côté droit : Le premier accès au bout de l'ancien couloir de la chapelle longeant la grande étude, offrait une entrée directe. Cette entrée est restée l'accès habituel de la chapelle pour le Collège.

Une autre entrée, plus discrète et aujourd'hui supprimée permettait de passer directement de la grande étude (actuelle salle de gymnastique) à la sacristie de la chapelle.

Un dernier accès, discret lui aussi, au premier étage en prolongement du couloir central, permettait d'atteindre le petit balcon existant encore aujourd'hui à hauteur du premier étage de la chapelle. Ce dernier accès a aussi été condamné.

Cette description montre à suffisance la volonté de M. l'abbé Bovens : Le Collège devait être très relié à la chapelle dont elle devait être un élément fondamental.

Après un directorat de 18 années, M. l'abbé Bovens quitta Saint-Hadelin appelé par son évêque, Mgr Rutten, à devenir son vicaire général chargé des établissements scolaires. Sans doute parce qu'il s'était distingué comme magistral organisateur du Collège visétois.
(NDLR)

**

20 mars 1892 : Visé en dix ans.

« On a vu d'abord sortir de terre le Collège Saint-Hadelin, que l'on connaît déjà dans le pays presque l'égal de ces anciens établissements dont les élèves disséminés un peu partout font la renommée. 180 à 200 élèves s'y forment actuellement sous l'habile direction de M. l'abbé Bovens, docteur en théologie. Et il n'agit pas ici de ces élèves qui ne le sont que sur le papier, et qui ne servent qu'à faire atteindre un nombre mystificateur.

Saint-Hadelin, dans sa 11e année d'existence, a aujourd'hui 92 internes et 95 externes, enfants des familles les plus honorables des environs, de la Hollande, de l'Alsace, de l'Angleterre et même de la Grèce.

Les chiffres sont éloquentes pour qui veut les comprendre. Il y a 10 ans, le Collège était à ses humbles débuts. Nous venons de faire la statistique de ce qu'il est aujourd'hui et dans dix ans la carrière la plus parcourue sera bien plus longue encore.

Le Collège était à peine fondé que l'idée de fonder un Cercle s'est fait jour. On a joint l'action à la parole. Un beau local, plus de 300 membres (ce nombre aussi est éloquent), des séances fréquentes ensuivies par tout ce que le monde visétois compte de plus respectable, voilà à quoi ont abouti les efforts des catholiques décidés sous la sage et bienveillante direction de **M. LOCHT.** »

Si M. l'abbé Bovens avait pu créer en 1892 la classe de poésie, à peine devenu vicaire général et élevé à la dignité de Monseigneur, l'ancien directeur de Saint-Hadelin arrache à son évêque le privilège d'y créer la classe de rhétorique dont le premier titulaire fut M. l'abbé Baguette, sans doute un ancêtre de M. l'abbé Vincent Baguette que tant de visétois ont apprécié. Mais au décès de Monseigneur Bovens, en 1921, l'Evêque reprit la rhétorique accordée au Collège visétois... qui la retrouvera quelques années plus tard.

Le journal d'Aubel a raison de mettre en évidence la qualité et donc la prospérité du Collège Saint-Hadelin dont la population était passée, sous son directorat, de 128 élèves dont 48 pensionnaires à 250 élèves dont 125 pensionnaires.

Quant au "Cercle" dont la création est signalée par le Journal d'Aubel dix ans après la naissance du Collège, on peut croire qu'il s'agit du "Foyer Saint-Hadelin", société toujours propriétaire de l'Excelsior, centre culturel chrétien, longtemps siège d'un cinéma et lieu d'activités culturelles et sociales aujourd'hui sous l'égide de la "Porte Ouverte".

Il est incroyable d'y retrouver le nom de Locht, famille visétoise bien connue et dont, dans l'Union 239 de juin 2013, nous avons signalé la présence d'un membre à la Journée des Anciens : M. René Locht, qui venu de Liège en autobus à l'âge de 97 ans, était de la Rhéto 1937; il comptait donc alors 76 années de sortie !

(NDLR)

Avec l'aide du Mémorial du 75^e anniversaire du Collège Saint-Hadelin (1956), aux pages 3 à 6.

** ** *

la chorale doña fabiola arrête ses activités



Monsieur Jan Keulders lors de son entretien avec les membres de la rédactions.

Après soixante années de service au chant et après presque cinquante années de présence dans les murs du Collège Saint-Hadelin M. Jan Keulders et les membres de la chorale Doña Fabiola ont décidé de mettre fin à leur activité faute de nouveaux et jeunes choristes.

LA CHORALE DOÑA FABIOLA DE VISÉ NOUS QUITTE !

La Chorale Doña Fabiola est une vraie institution, réputée à Visé, dans la Basse-Meuse, dans la région liégeoise et même au-delà de nos frontières. C'est que la Chorale a accompagné de ses chants des centaines de messes de mariages, d'anniversaires, d'obsèques, de fêtes religieuses et patriotiques dans de nombreuses églises de notre région, mais surtout à Visé en l'Eglise N-D. du Mont-Carmel de Devant-le-Pont, en la Collégiale Saint-Martin et Saint-Hadelin et en la chapelle du Collège Saint-Hadelin.

Grâce à son chef, la recherche et l'exigence de la fidélité au texte de la partition musicale, la discipline de la répétition hebdomadaire et la volonté de trouver les meilleurs organistes et musiciens ont fait de la chorale Doña Fabiola un groupe musical d'une qualité supérieure et donc reconnu dans le monde du chant religieux. Aussi fut-elle très souvent appelée dans de hauts lieux de culte — cathédrales, abbayes, basiliques, grandes — et jusqu'à être invitée au Palais Royal de Laeken puis à être distinguée par notre regretté Roi Baudouin qui lui accorda le titre de "Royale".

**

Elle fut créée en 1941 à Visé, chorale paroissiale "Sainte-Cécile" au sein du quartier visétois de Devant-le-Pont, grâce à M. le curé Lekeu et son premier chef, M. Gillon, auquel M. Jan Keulders succéda à Noël 1954. Se donnant corps et âme à "sa" chorale, le nouveau chef va lui donner sa pleine dimension.

Devenue "Chorale Doña Fabiola" le soir même de l'annonce des fiançailles royales, elle a trouvé au Collège Saint-Hadelin, en 1968, l'accueil d'une maison qui lui convenait pour ses répétitions, ainsi que pour les réunions et les fêtes qu'elle organisait à l'intention de ses membres. De là naquit entre elle et le Collège une relation de plus en plus profonde faite de service réciproque, de fidélité et de respect mutuel. Comme toujours cette relation a été initiée par quelques personnes qui l'ont voulue en vue d'un objectif commun : rendre service.

Il y eut d'abord l'initiative de M. l'abbé Etienne van den Peereboom, professeur au Collège, qui a proposé à la chorale d'accompagner de ses chants les messes paroissiales qu'il célébra chaque dimanche à 11 heures en la chapelle Saint-Hadelin, depuis 1968 jusqu'à la fin de son décanat en 2004.



La chorale lors de l'inauguration de l'église de Devant-le-Pont en 1955.

Ensuite il y eut M. Jan Keulders, directeur de la chorale qui a répondu positivement à la proposition.

Enfin, les directeurs du Collège ont ouvert les locaux de Saint-Hadelin aux besoins de la chorale : successivement MM. Henri Swinnen et Gilbert Lesoinne, et aujourd'hui Mme Sabrina Russo.

La collaboration entre les trois piliers de cette collaboration a tissé une étroite relation entre les deux institutions au bénéfice de chacune d'elles, relation faite d'une pleine confiance dans l'accueil offert auquel a toujours répondu une générosité pleine de respect.

**

Si beaucoup de membres de la chorale ont été décorés au cours de ses septante années de vie, M. Jan Keulders a été particulièrement distingué en recevant, de l'Evêque de Liège, la médaille de Saint-Lambert, et du Vatican le *Beni Merenti* ainsi que le titre de Chevalier de l'Ordre de Saint Silvestre, distinctions bien méritées pour tant de dévouement à la cause du chant religieux.

**

Pour preuve ultime de la réelle amitié tissée entre la chorale Doña Fabiola et le Collège Saint-Hadelin, la chorale a décidé, plutôt que de disparaître doucement dans le silence de l'oubli, de clôturer son existence en accompagnant deux dernières eucharisties, l'une en l'Eglise de Devant-le-Pont, lieu de sa naissance, et la dernière en la chapelle du Collège afin de rendre hommage à tous ceux qui, au cours de son existence, ont contribué à la faire vivre, — choristes, amis, auditeurs fidèles — et rendre grâce au Seigneur pour ses presque septante années de vie, pour les soixante années de direction de M. Jan Keulders et pour les presque cinquante années d'amitié avec le Collège.

**

L'eucharistie célébrée par M. le Doyen Desonay en la chapelle Saint-Hadelin, la dernière avec la chorale Doña Fabiola dirigée par M. Keulders, s'est déroulée dans une grande émotion, notamment pendant l'homélie décanale.

A l'issue de ces moments priants et pleins de souvenirs, une réception a réuni tous ceux qui avaient participé à l'eucharistie autour des autorités de la ville de Visé et du Collège Saint-Hadelin qui se sont exprimées chacune selon leur qualité.



Réception royale au palais de Laeken, le 5 mai 1983.

M. Jan Keulders a d'abord voulu exprimer sa reconnaissance chaleureuse à tous les choristes d'hier et d'aujourd'hui, de Belgique et des Pays-Bas, de l'avoir suivi pendant tant d'années dans le souci constant du beau chant choral.

Après avoir remercié les membres de l'administration communale pour leur soutien, il tint à adresser sa profonde reconnaissance aux responsables du Collège ainsi qu'à leurs collaborateurs, et tout particulièrement à M. l'abbé Etienne van den Peereboom et à M. le directeur Swinnen pour l'avoir accueilli dans les murs du Collège ainsi que soutenu et encouragé si souvent.



Enfin M. Keulders termina en rendant hommage à son épouse et à leur fils de lui avoir permis de consacrer tant d'heures à sa passion du chant religieux et à son attachement à la chorale.

M. Luc Lejeune, premier échevin de Visé et ancien élève du Collège (Rhéto 1983) a remercié la chorale et son chef pour les multiples services rendus à la communauté visétoise en accompagnant les fêtes religieuses et patriotiques ainsi que les grands moments de la vie locale, cependant que Mme l'Echevine Dessart remettait un cadeau-souvenir au nom de la ville de Visé.

*
**

Ensuite Madame Sabrina Russo, directrice du Collège, M. Henri Swinnen, ancien directeur du Collège pendant la plus longue période de la présence de la chorale à Saint-Hadelin, et M. l'abbé Etienne van den Peereboom ont pris successivement la parole pour célébrer la qualité de la relation entre les deux institutions, le service qu'elles se sont rendu mutuellement ainsi que la générosité des membres de la chorale et particulièrement de leur chef M. Jan Keulders.

Une réception clôtura ces instants pleins d'amitié mais aussi lourds de tristesse : une grande page du beau chant choral à Visé s'est tournée ainsi qu'une belle page d'amitié.

JY-ETAIS.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASBL AMICALE DES ANCIENS DU COLLÈGE SAINT-HADELIN

Tenue le samedi 26 avril 2014 en la salle du Casino du Collège Saint-Hadelin, selon la convocation envoyée à tous les membres par le biais de l'Union 241 de avril 2014.

Le Président ouvre la séance à 12h30.

1—Rapport d'activités de l'année 2013.

Le rapport d'activités est commenté en séance.

2—Approbation des comptes de l'exercice 2013.

Le trésorier présente les comptes de l'exercice 2013. Ceux-ci se clôturent de manière positive. L'Assemblée Générale décide à la majorité d'approuver les comptes annuels de l'exercice social clôturé le 31/12/2013, tels qu'établis par le Conseil d'Administration.

3—Décharge aux administrateurs.

L'Assemblée Générale décide à la majorité, de donner décharge aux administrateurs de toute responsabilité résultant de l'accomplissement de leur mandat pendant l'exercice clôturé le 31/12/2013.

4—Budget pour l'année 2014.

Le budget pour l'année 2014 est présenté à l'Assemblée Générale et approuvé à la majorité des membres présents ou représentés.

5—Divers.

Néant.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13h00.

La Secrétaire,
Christine Lejeune.

Le Président,
Francis Maréchal.

DEUX COMMUNICATIONS IMPORTANTES

La date de la prochaine Journée des Anciens en 2015.

Le Comité de l'Amicale des Anciens a décidé, lors de sa dernière réunion du lundi 19 mai dernier, de fixer la date de la prochaine Journée des Anciens au **SAMEDI 25 AVRIL 2015**. Merci de le noter dès à présent à votre agenda.

L'impression et l'envoi de l'Union coûtent cher !

Aussi les Anciens, responsables de commerce ou d'entreprise, qui peuvent nous confier de la publicité à insérer dans l'Union — dans les pages de l'Union du «Collège actuel» — seront accueillis à bras ouverts par M. Eric SCARPA dont on trouvera les coordonnées dans notre périodique : erscarpa@voo.be.

Merci déjà aux Anciens qui pourront nous aider à poursuivre la parution de l'Union.

H.S.

Ollomont 2014 : une bénéfique déconnexion

DÉJÀ DEUX HEURES QUE TRUCMUCHE et ses copains grimpent, crapahutent entre alpage et sentiers empierrés. Ils doivent avoir progressé de six-cents, voire sept-cents mètres... en altitude. Car ici on ne compte pas la durée des déplacements en fonction de la distance mais bien du dénivelé à « avaler ». La montée s'avère abrupte, avec des passages quelque peu escarpés parfois. Mais ils sont bien encadrés. Les « monos » sont expérimentés et connaissent le terrain. N'empêche, il n'aurait jamais cru que ce serait aussi dur. Il a beau faire du sport — à douze ans et demi, il nage bien et beaucoup, joue au foot dans l'équipe du village et fait pas mal de vélo —, les trois premiers jours se sont révélés difficiles. Faut dire qu'il y a l'altitude aussi, et la nécessaire acclimatation qu'elle exige...

MAIS LAISSONS LÀ UN MOMENT LE VAILLANT TRUCMUCHE, cet élève de sixième primaire à Saint-Hadelin qui, à l'image de tous ses jeunes copines et copains, pendant que vous, ami lecteur, compulsez ou analysez cet article, vit des moments parmi les plus exaltants de sa jeune existence, et consacrons-nous au propos du jour.

« Encore un papier sur le camp ? » me direz-vous. Hé oui ! Et c'est loin d'être fini ! Pourtant, la suite de l'article relatif à la série de l'histoire des camps d'été, paru dans l'Union 241, n'étant pas tout à fait prête, il a semblé important à la rédaction de votre bulletin favori de ne pas interrompre cette mémoire consacrée à cette activité parascolaire aujourd'hui largement cinquantenaire. Elle continue à jouer un rôle important dans la vie de notre communauté éducative, et plus précisément dans la vie de cette soixantaine d'enfants qui, chaque été, voient se perpétuer cette équipée. Une expérience dans sa pleine maturité qui, par ailleurs, se confirme toujours aussi enrichissante pour eux, comme pour les animateurs, organisateurs et « cuistots », tous bénévoles, qui les encadrent. Mais pourquoi consacrer une fois de plus ma prose au séjour à Ollomont, précisément à celui de juillet 2014 ? Alors qu'au moment où ce billet est écrit, il n'en est encore qu'aux derniers préparatifs ?

Je l'avoue, je ne le savais pas moi-même avant d'en parler avec Nicolas, un des actuels responsables du camp. Nos routes, qu'elles soient visétoises ou valdôtaines, s'entrecroisent de temps à autre. C'était donc tout naturellement que je pensai à lui proposer un moment de brainstorming au terme duquel nous finirions peut-être par déterminer « LE » point à mettre en exergue. Subtil moment de lâcher-prise où les grands esprits se rencontrent !... Après un moment d'intense pérégrination dans la mise en commun de nos vécus, l'évidence s'imposa, tout naturellement : « UNE BÉNÉFIQUE DÉCONNEXION ! »

L'expression s'inspire d'une de ces nombreuses anecdotes qui constituent le quotidien d'un séjour de vacances tel que celui du camp à Ollomont. Afin de répondre aux suggestions de nombreuses personnes, l'équipe du camp avait testé, le temps d'un été, un concept non pas novateur mais plutôt dans l'air du temps. Ce temps dont plus personne, justement, ne semble disposer en quantité suffisante. Tous, souvent, se proclament victimes, mais parfois bien consentantes du diktat de ce début de XXI^e siècle : l'instantanéité. Le « temps réel », semble aujourd'hui s'être imposé à presque tous. Exception

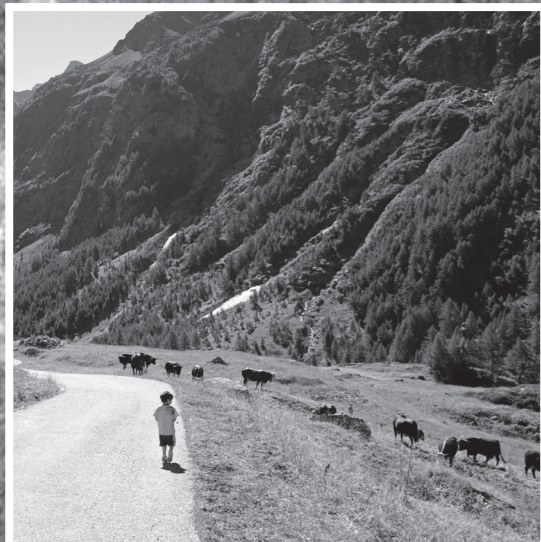
faite de votre serviteur et, je m'en rendis compte, de l'équipe du camp qui, le temps du séjour pour le moins, tente de retrouver cette capacité à accepter de « prendre son temps » et de transmettre l'expérience des bienfaits, pour ne pas dire des valeurs, qui en résultent. Et là, je repars sur Trucmuche et ses copains...

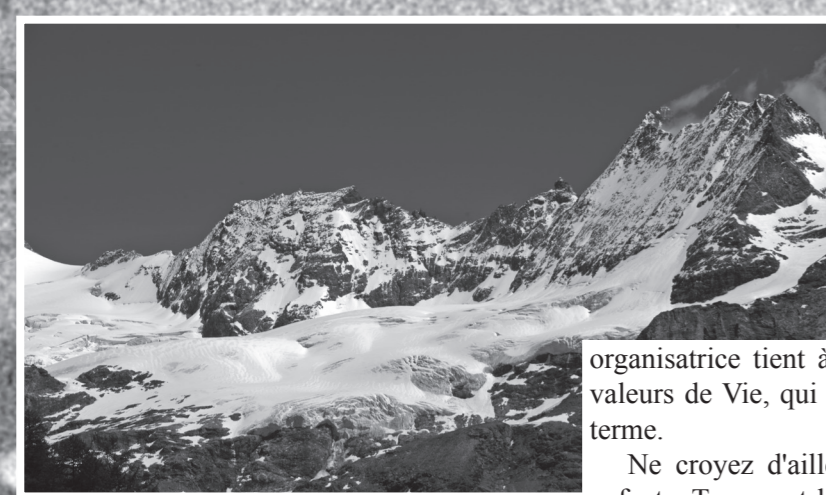
... AUJOURD'HUI, C'EST LE DEUXIÈME JOUR de leur randonnée. Les membres de son équipe et lui ont passé la nuit dans les vestiges d'une vieille cabane d'alpage abandonnée au profit d'installations aux normes européennes. La veille, après un frugal repas, ils ont longuement rêvé en contemplant le ciel étoilé, limpide, libre de toute pollution. Puis, emmitouflés dans leurs sacs de couchage, ils ont peu et mal dormi, trop excités qu'ils étaient, par les côtés insolites de l'aventure présente. Puis il y avait eu les petits bruits résultant de toute vieille construction, auxquels étaient venus s'ajouter tous les frémissements de la nature, frétilllements silencieux du petit monde animal curieux de l'alpe, gazouillis du ru proche, bruissements du vent s'insinuant dans les solives, vrombissements assourdis du torrent plus lointain.

Au petit jour, ils reprennent leur marche vers le col Fenêtre accompagné par les joyeux tintements des clarines. Les bergers, après la première traite, ont sorti les robustes pies rouges valdôtaines de leur étable pour les laisser pâturer tandis que les fruitiers s'affairent déjà à la confection de la Fontine. La journée semble s'annoncer belle mais des nuages, encore rares, commencent à se fixer là-haut, comme attirés par le sommet du Mont Gelé. Il va falloir ne pas traîner, avant que la vue sur la Suisse et les vestiges du glacier de Fenêtre (qui a bien perdu de sa superbe à la suite du réchauffement climatique) ne soit bouchée.

Quelle récompense ! Quel bonheur ! Intense ! Quand enfin ils atteignent la crête, à 2.792 mètres, d'où leur apparaît enfin le panorama tant convoité ! À leur gauche, au Nord-Est, le Mont Avril les domine de ses 3.347 mètres, tandis que les 3.518 mètres du Mont Gelé avec sa calotte glaciaire si typique commencent à disparaître de leur droite, au Sud-Ouest, lentement dévoré par des nuages de plus en plus menaçants. Ils sont fourbus mais heureux ! Décidément, cet instant privilégié valait bien la peine qu'ils se sont donnée. Un rapide casse-croûte et puis, oups ! il est grand temps de redescendre. Les nuées se font de plus en plus nombreuses et la température a encore fraîchi. Ici sur la crête, il pourrait bien se mettre à neiger. Ils rentreront trempés, rattrapés par la pluie dans les alpages, mais une bonne douche chaude aura tôt fait de les requinquer une fois de retour à la Gran Baïta. Puis ils s'empresseront de rejoindre les autres sur l'aire de jeu pour leur faire part de leur exploit... et surtout les défier dans une partie de foot endiablée. Même pas fatigués ! Heureux bonheur de leur jeune âge !

CETTE ANNÉE, LES PARENTS DEVRONT ATTENDRE LE RETOUR de « leurs chérubins » pour être informés de leurs exploits. À moins que ceux-ci n'aient le courage de leur faire parvenir un courrier un peu plus longuet que quelques mots lacunaires sur une carte postale — activité à laquelle les animateurs les incitent, une manière de se rapprocher un mode de communication aujourd'hui trop souvent délaissé parce que trop lent. Plus d'internet ! Pas de GSM non plus ! De toutes manières, les ondes passent mal en ce pays de montagne. Et puis, il y a cette particularité que l'équipe





organisatrice tient à conserver : cette « déconnexion » récipiendaire de valeurs de Vie, qui permet à tous de s'élever, et ce dans tous les sens du terme.

Ne croyez d'ailleurs pas que cette déconnexion ne bénéficie qu'aux enfants. Tous sont heureusement atteints par un virus de mieux-être. Les adultes le savent, les plus jeunes n'en sont pas toujours conscients : il est bénéfique de « couper le cordon », quel qu'il soit, de temps à autre. Mais je ne vais pas aller m'encombrer de philosophie, qu'elle soit de comptoir ou autre, je vais plutôt laisser parler différents protagonistes sous forme de témoignages croisés, de seconde comme de première main. Tous illustrent de bien meilleure façon le discours que je pourrais continuer à tenir et avec lequel je vous assomme peut-être².

Trucmuche : « On n'a pas le même confort qu'à la maison, pas de télé, pas d'ordi mais qu'est-ce qu'on s'amuse ! »

P'tit Chose : « Et puis, on est en permanence avec nos potes ! »

Machin : « Les animateurs et les cuistots sont sympa ! »

Petiote : « Et les veillées alors... qu'est-ce que c'est gai de chanter tous ensemble ! »

Machin : « Surtout de faire des sketches ! »

Trucmuche : « Unetelle et Grand Chose sont trop marrants ! Leurs déguisements sont toujours trop top ! »

*Grand Chose*³ : « Les gosses sont formidables ! Aucun effort ne les rebute... même s'ils rechignent parfois un peu. Mais devant les beautés de la nature, toutes les épreuves sont si vite oubliées !

Unetelle : « Tout comme, enfin...presque, la privation de leurs smartphones ! »

*Échalas*⁴ (souriante) : « Tout comme nous, je crois qu'ils prennent conscience d'une autre approche de la spiritualité devant de telles splendeurs, une spiritualité intrinsèque, spontanée et sincère ! »

« Et encore, m'avait confié Nicolas, cette déconnexion s'avère tout aussi importante pour les animateurs. Un des moments les plus attendus par eux est le pot du soir, quand après la veillée on ne fait pas que boire un coup pour décompresser. C'est au contraire le moment privilégié pour se lancer dans de grandes conversations et partager d'éclairants échanges d'ordre philosophique, voire même métaphysique. »

Cette « déconnexion » autorise en fait, pour tous, jeunes et moins jeunes, une « re-connexion » avec des valeurs fortes⁵ quelquefois trop négligées au quotidien, permettant à chacun de prendre « tout son temps », d'avancer à son rythme, en partageant l'effort avec des amis ; de bénéficier de la transmission au travers de relations privilégiées, les animateurs étant souvent d'anciens participants, d'anciens élèves, d'enseignants et anciens enseignants parfois — la durée de cette pause, les hiérarchies s'estompent et font place à une sorte de complicité qui résulte des moments privilégiés passés ensemble, mais aussi des difficultés surmontées ensemble —; et surtout d'apprendre ou de réapprendre à profondément s'immerger dans l'instant présent, de se libérer de la dictature des projections dans un futur

proche ou lointain, et pourtant si hypothétique.

En bref... ces douze jours à la montagne ?

Une ouverture philosophique et introspective⁶ à la vraie vie, collective et individuelle à la fois, formatrice, chaleureuse, élévatrice, intense, heureuse.

Que du pur bonheur quoi !

... IL Y A DEUX HEURES DÉJÀ QUE TRUCMUCHE, Petiote, Machin, P'tit Chose, Unetelle, Grand Chose, Échalas et tous les autres ont embarqué dans l'autocar. Ils ont laissé derrière eux les membres de l'équipe d'intendance, affairés à la finition du nettoyage et du rangement avant de prendre, eux aussi, le chemin du retour.

Déjà, le car va bientôt quitter la Suisse. L'habitacle baigne dans une atmosphère légèrement nostalgique. Trucmuche, comme ses potes, est ravi à la pensée de retrouver sa maison et ses parents, mais... quand même il y a un « mais » : « Il est vraiment trop court ce camp ! » Déjà tous se retrouvent confrontés à ce paradoxe un moment oublié : « le temps file ! » Pourtant Trucmuche et son meilleurs ami le P'tit Chose sont sûrs d'une chose : ils reviendront l'été prochain. Et, si possible, encore beaucoup d'étés par la suite. Eux aussi deviendront animateurs. Bien vite Ollomont 2015 !

© CHRISTIAN SPITS



¹ Ne voyez ici nulle prétention, mais plus simplement un petit clin d'oeil d'auto-dérision.

² Mais vous restez libre de passer outre cet article.

³ Une animatrice et un animateur.

⁴ Une autre animatrice.

⁵ Ce qui fut le cas tout au long de ces cinquante années, mais revêt d'autant plus d'importance aujourd'hui que la vie de nos enfants, comme la nôtre, se retrouve de plus en plus « bousculée » et, parfois (souvent, diraient certains) en manque de repères sociétaux.

⁶ Aucune raison d'avoir peur des mots !



la piscine

la piscine

Soyons optimistes, au moment où vous lisez ces lignes, l'été est arrivé ! La lumière de l'astre solaire nous réchauffe enfin et nous incite, en quête de bien-être, à nous plonger dans un bain de fraîcheur. C'est là tout le mal que je vous souhaite. Il m'a paru intéressant de vous entretenir d'un sujet qui, à mes yeux et probablement aux yeux de beaucoup d'autres personnes, anciens élèves de Saint-Hadelin ou non, a revêtu une grande importance à une époque où les vacances au soleil n'étaient pas encore monnaie si courante pour nombre de familles. Grâce à la mise à disposition de sa piscine à tous, le Collège Saint-Hadelin, une fois de plus, endossait sans faillir un rôle social certain, bien complémentaire à son statut d'institution vouée à l'enseignement. Je vous propose donc ma perception d'adolescent, en ces années charnières des *sixties* et *seventies* de...

la (grande) piscine

« Je vous parle d'un temps, que les moins d'cinquante ans ne peuvent pas connaître. Visé en ce temps-là !... »

La Piscine. Un titre de chapitre. Presque un titre de film ! Clin d'oeil...

Aujourd'hui, au cœur du campus, une pelouse a remplacé, après remblaiement, le lieu bien rafraîchissant qu'était celui-là ! Même la présence du surveillant, en l'occurrence le Grand Directeur, ainsi qu'on appelait alors l'abbé Thimister, censé épouser le rôle de maître-nageur, ne pouvait assombrir l'atmosphère de ces belles après-midis d'été au bord du bassin ou sur le carré de pelouse attenant.

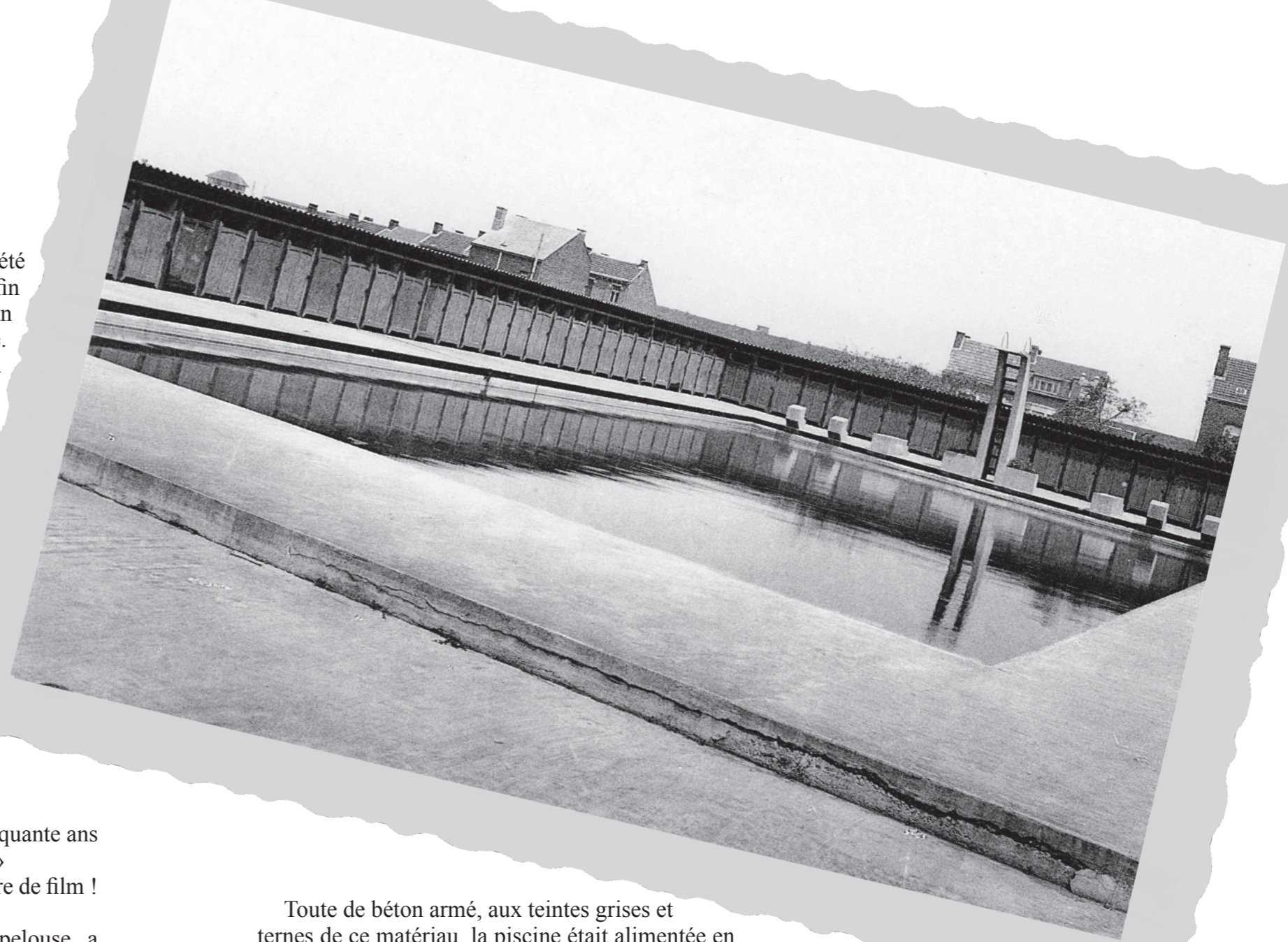
Enclos de hauts murs et de grillages sur deux côtés, les lieux étaient complétés par un alignement de cabines qui s'ouvraient sur le bassin en empêchant toute intrusion par le reste du pourtour.

Construite dans les années trente, l'installation restait bien sommaire selon les standards actuels, mais l'endroit bénéficiait du privilège d'être unique en son genre. La ville de Visé — les communes avoisinantes encore moins — ne disposait pas encore de semblable infrastructure. Tout au plus était-il possible, l'été, quand l'avant-saison avait été suffisamment chaude — Tihange, avec ses eaux de refroidissement nucléaire, ne réchauffait pas encore l'eau du fleuve — de se baigner dans les piscines de l'Île Robinson, immenses cages immergées dans la Meuse et amarrées aux berges de l'île.

Toute de béton armé, aux teintes grises et ternes de ce matériau, la piscine était alimentée en eaux d'infiltration de Meuse pompées dans le sous-sol. Dans ce liquide écologiquement sain, l'homme d'entretien de l'école venait de temps à autre verser un peu de chlore. On la remplissait début ou mi-avril, de façon à laisser le soleil la chauffer, l'amener naturellement à une température acceptable. Un plongeur haut de plusieurs mètres, communément appelé « la girafe », sans planche d'appel, permettait de s'exercer à cette discipline... mais aussi de prouver son courage aux autres membres de sa classe en osant, pour le moins, en sauter, et surtout, l'été, à faire impression, ô combien illusoire ! sur les « nénétes ».

Car durant les mois de juillet et août, l'endroit était ouvert au public ! Ce lieu exclusivement masculin s'ouvrait alors à tous : familles, gamins, gamines, jeunes gens, jeunes filles, issus du Collège, du Sacré-Coeur, de la concurrence — l'Athénée, de la ville —, des villages environnants. Il devenait alors un lieu semblable à tout autre, un lieu où les gens se rencontraient sans distinction de sexe ou de religion, un lieu de vie vrai !

Je pense me rappeler que, dès la cinquième année primaire, les cours d'éducation physique, en cours de troisième trimestre,



la piscine

incluaient une initiation à la natation, argument de promotion de l'établissement scolaire s'il en était. Aussi, dès que nous apercevions le bassin rempli n'avions-nous de cesse que d'aller nous baigner. Long apprentissage de la patience, puisque selon les années, il fallait attendre la mi-mai, voire le début du mois de juin pour que l'eau, enfin, atteignît une température qui ne nous fit pas risquer l'hydrocution. Car l'eau restait quand même relativement froide tout l'été, ce qui était particulièrement agréable les jours de chaleur intense, mais s'avérait cependant dangereux, puisqu'il n'y avait pas même une douche d'eau froide pour se préparer à l'immersion. Même l'arrivée d'un bassin d'apprentissage dans les locaux de l'ancien casino racheté par l'école, à l'eau chauffée, filtrée et renouvelée, utilisable tout au long de l'année, dès la rentrée de septembre 1967, ne put suffire à décourager nos velléités de champions en herbe. Il faut dire qu'à l'intérieur, les normes étaient plus strictes, cela puait littéralement le chlore, il y faisait une chaleur d'étuve et la profondeur du bassin, constante, ne dépassait pas un mètre vingt.

Avec un peu de chance, il nous restait deux ou trois semaines de septembre pour encore bénéficier des plaisirs balnéaires avant que le refroidissement de la température empêchât toute utilisation raisonnable. De toute façon, le retour du lieu à la rigueur « macho-cléricale » avait vite fait de nous ôter toute envie de le fréquenter, tant les souvenirs de l'été restaient présents à nos esprits.

Sitôt rentré du camp du Val d'Aoste, vers le douze juillet, je me rendais chaque jour au Collège sans renâcler, contrairement à la période scolaire. L'été, l'abbé Thimister ouvrait dès quatorze heures l'unique porte de l'enclos de la piscine. La ruée ne tardait pas. Si les premières années je me cantonnais au secteur de faible profondeur, dès que je fus capable d'assez bien nager et eus pris assez d'assurance, je passais tout mon temps dans la « grande profondeur », n'hésitant pas à sauter du sommet de la girafe. J'arrivais souvent avec quelques copains vers treize heures trente et nous prenions possession des lieux sans attendre, grimpant par-delà le mur, familiers que nous étions de la chose — le prof de gym, trouvant souvent porte close, nous retrouvait régulièrement prêts à sauter à l'eau, le temps pour lui de se procurer la clé chez le Directeur. Nous nous installions à notre aise, nous préservant « notre » carré de pelouse bien orienté et nous offrant une vue globale des lieux. À chaque fois, la réaction de l'abbé était la même. Quand, investissant les lieux après avoir ouvert la porte, il nous découvrait... il nous houspillait gentiment, le sourire aux lèvres, un peu pince-sans-rire, et nous réclamait notre contribution symbolique à la bonne marche des lieux². Puis, nous faisant promettre sans trop y croire de ne pas

recommencer, il nous souhaitait de passer une bonne après-midi. Nous ne nous parjurâmes sans doute jamais autant que lors de ces étés adolescents !

Bien sûr, nous nagions beaucoup — n'appréciant déjà pas de m'exposer au soleil, j'étais souvent plongé dans le bassin — mais surtout, nous passions beaucoup de temps à rêver, à fantasmer plutôt, sur tous ces corps dénudés de jeunes naïades... dont la seule vision de la beauté nous était inaccessible le reste de l'année durant, pour cause de privation due à la rigueur de l'éducation, machiste et misogyne, que nous recevions en notre école. Deux étés de suite, je ne pus guère détacher mon regard d'une belle blonde callipyge ! À la poitrine orgueilleuse ! Toujours parée d'un bikini rouge sur lequel elle drapait élégamment et érotiquement un paréo de même couleur. Elle me faisait songer aux standards de beautés de l'époque, aux canons du moment, Sophia Loren, Gina Lollobrigida, Marilyn Monroe et surtout Brigitte Bardot, BB ! Wouaw ! Elle était sans doute légèrement mon aînée et, las, ce troisième été, elle ne vint plus. Un play-boy quelconque lui avait sans doute mis le grappin dessus et « mâlement » interdit d'encore venir seule ! De quoi vous dégoûter de la piscine ! ... et des machos !

Après que l'abbé eût renvoyé tous le monde vers dix-huit heures, il refermait la porte pour s'en aller prendre son souper. Tapis dans un recoin nous attendions qu'il se fût éloigné pour replonger à l'eau et profiter du bassin à nous seuls. Passé dix-neuf heures, nous finissions par refaire le mur en sens inverse pour récupérer nos bicyclettes et prendre le chemin de la maison, non sans avoir fait une halte au « Pam-Pam », véritable institution visétoise réputée pour la qualité de ses crèmes glacées, y acheter un délicieux cornet de crèmes vanille et moka que nous dégustions, accoudés au parapet du pont, tout en contemplant le fleuve et l'activité de fin de journée sur l'île Robinson.

© CHRISTIAN SPITS

¹ Détournement du début d'une célèbre chanson de Charles Aznavour. — Un peu de culture populaire ne peut nuire !

² Je crois me rappeler qu'il s'agissait de cinq francs de l'époque. Soit l'équivalent de 12,5 centimes d'euro.

Les petites photos doivent remonter au début des années cinquante. Quant à la grande... ?



dans la grande famille des anciens et des amis de saint-hadelin

Par H. Swinnen

DANS LE COURRIER...

Merci à M. Paul HARZE (Rhéto 1952) de son courrier du 3 avril dans lequel il regrette de ne pouvoir participer à la réunion des Anciens, se réjouit de la parution future d'articles sur l'internat dont il fut un pensionnaire du 1945 à 1952. Il rappelle l'article qu'il a écrit dans l'Union 195 d'avril 2002 sous le titre L'internat il y a 50 ans.

Concernant l'article du dernier Union sur Les Grandes Conférence de documentation de Saint-Hadelin, il ajoute une précision : La conférence donnée par le major Moreau de Melen, commandant du bataillon belge en Corée, s'est située en mars 1952 soit au cours du 6^e cycle. Il s'en souvient parce que les rhétoriciens de l'époque avaient osé imprimer en catimini puis distribuer des tracts frappés du marteau et de la faucille ce qui leur valait les vertes remontrances de l'abbé Pierre Pirard, titulaire regretté de Rhéto, et la colère de M. l'abbé Louis Falmagne, neuvième directeur de Saint-Hadelin. Merci de ces précisions.

M. Harzé confirme que l'abbé Pierre Pirard était bien à l'époque le titulaire de la Rhéto. Professeur de très grande qualité, il quitta le Collège peu après suite à un différend éducatif avec le même directeur. Après, il fut nommé professeur de religion au Lycée Léonie de Waha, à l'Athénée de Liège I...

En conclusion M. Harzé remercie "chaleureusement" l'équipe de l'Union pour son travail et son enthousiasme au profit de l'Amicale qui lui reste très chère.

Merci aussi à M. Pierre LIBEN (Rhéto 1943) pour sa lettre du 23 avril. "Après avoir accueilli avec le même bonheur le fidèle Union, il regrette de ne pouvoir assister à la journée festive annuelle des Anciens de Saint-Hadelin".

« Je serai de tout cœur avec vous et souhaite à tous une "clapante" journée. » Il présente à tous ses meilleures amitiés et particulièrement à ses anciens condisciples Jean-Marie JONLET et Georges SCHYNS, fidèles de la Rhéto 1943, parmi les fidèles.

Merci à Mme Anne-Michèle et M. Patrick LOVENS de la Rhéto 1964, pour leur message charmant :

« Quelle joie de partager ces souvenirs... Mille remerciements et félicitations au Comité pour l'accueil, le moment de recueillement... »

Ce fut un plaisir de retrouver notre vieux Collège son ambiance chaleureuse et son éternelle jeunesse. »

Et merci enfin à Mme Françoise et M. Gilles SCHURMANS-KERFF :

« La journée festive d'hier fut un vrai régal. L'accueil, la sympathie, les souvenirs chargés d'émotion... »

Rien ne manquait à la réussite de la rencontre.

Merci mille fois pour l'organisation qui n'a rien laissé au hasard... » (on reconnaît la plume d'une romaniste... NDLR)

Tous deux terminent par : « Nous n'attendons plus cinquante ans pour nous revoir... »

Et le Comité vous espère l'an prochain !

A l'issue de la Fête de l'Amicale le 26 avril dernier, de multiples messages nous ont été envoyés, notamment par mail à Ghislain Levaux qui, aidé de Joseph Beuken, est parvenu à réunir 18 de leurs anciens condisciples fêtant leur 40^e

anniversaire de sortie (Rhéto 1974). Parmi eux citons :

Les messages de Olivier Closson, Ivano Giacomini, Guy Lucasse, Philippe Minette, Philippe van der Wielen, Léon Beuken, et sans doute d'autres...

Les messages de regret de n'avoir pu être présents émanant de Jean-Louis Berwart, Jacques Tristan, Bernard et Thierry, Michel Tromme, Patrick Dupont, Emile Philippart (à 9.700 km) et Thierry Pinckers (blessé), ainsi que les messages téléphoniques de François Kikoutwe (de Lumumbaschi) et de Christian Creusen (de Lusaka).

Merci à tous pour vos marques de reconnaissance et ... à l'année prochaine.

*
**

UN ANCIEN SE DISTINGUE...

Nous apprenons par le blog de l'Amicale qu'un ancien vient d'être distingué : Aimé XHONNEUX, (Rhéto 1970) vient d'être nommé directeur général de Eurobitume, l'Association européenne des producteurs de bitume.

Cordiales félicitations à lui.

*
**

NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS INFORMER DU DÉCÈS ...

Le 20 janvier 2011, de M. Jean-Marc LAMBRICHS (Rhéto 1987) d'une manière brutale. Il était le fils de M. Jean LAMBRICHS (Rhéto 1964) et donc jubilaire de cette année 2014.

Le 9 avril 2014, de M. Roger STAINIER (Rhéto 1952). Très engagé dans le scoutisme (Mangouste facétieuse), il fut chef de troupe à l'Unité de Saint-Hadelin. Fils de feu M. Carl STAINIER (Rhéto 1916), professeur à l'Université de Liège, il était donc le frère de Paul, Albert, Léon, Yves et Marc, tous engagés dans le scoutisme à Saint-Hadelin.

Docteur en pharmacie, il fut notamment professeur à l'Institut Maria Goretti et directeur de l'Institut Saint-Laurent à Liège.

L'Amicale de Saint-Hadelin présente aux familles endeuillées leur sincères et chrétiennes condoléances, et propose aux lecteurs de prier pour ces défunts et leurs familles dans la peine.

*
**

Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons. Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.